

Une promenade qui jette un regard éclairé sur sa communauté



(Photo: Courtoisie)



Publié le 23 Juin 2011 -Karine Régimbald

Sept ans d'existence pour Les yeux de Vanier

Sujets : **Service de police d'Ottawa , Quartier Vanier , Promenade Les , Parc Marier**

Lorsque Lucie Marleau est déménagée dans le quartier Vanier en 2004, elle a vite déchanté en raison de ce qu'elle voyait dans le quartier. À peine établie dans sa nouvelle demeure, l'inconfort était au rendez-vous, mais bien au-delà de ce malaise, sa maison a été vandalisée à plusieurs reprises.

«Quand j'ai déménagé à Vanier, je ne connaissais pas un chat. Je me sentais vraiment inconfortable, raconte-t-elle. Ma maison est entourée de propriétés à revenu. Quatre de ces propriétés-là étaient des propriétés négligées et les propriétaires ne faisaient pas de bons choix de locataires. J'étais mal à l'aise. Je ne me sentais pas en sécurité. Je n'osais pas prendre de marche à Vanier parce que je ne me sentais pas confortable. Je me faisais solliciter régulièrement.»

Malgré cela, la nouvelle venue a décidé de prendre le taureau par les cornes au côté d'autres résidents et de mettre sur pied la promenade Les yeux de Vanier, une activité qui se déroule sous le parapluie du groupe de travail sur l'embellissement du quartier.

Depuis maintenant sept ans, les promeneurs, qui se surnomment les Walkaboos, se dévouent pour leur communauté par l'entremise de l'initiative Les yeux de Vanier. «On se rencontre toujours à la même place, au même arbre dans le parc Marier, explique Mme Marleau. C'est vraiment informel. Ceux qui veulent venir viennent. Parfois, on est trois et parfois une douzaine.»

Ça nous aide à jaser, à rencontrer les voisins, mais aussi à prendre note des changements à Vanier et des changements que l'on aimerait faire à Vanier en explorant nos parcs et nos lieux publics, explique-t-elle. Aujourd'hui, des gens viennent nous rejoindre au parc pas pour une marche, mais pour annoncer des nouvelles et nous donner de l'information.»

Cette collaboration s'est faite dès le commencement. «Au début, ceux que ça faisait plusieurs années qui restaient ici étaient avec nous pour nous donner l'historique de certains endroits, certaines maisons, indique-t-elle. Si on voit une prostituée et qu'on voit qu'elle travaille, on va arrêter un peu pour qu'elle soit inconfortable.»

Sans oublier qu'en 2009, la promenade Les yeux sur Vanier s'est mérité le Prix du Mérite de la sécurité communautaire accordé par Prévention du crime Ottawa. Cette reconnaissance était la deuxième accordée et elle visait à souligner le travail des résidents impliqués dans le domaine de la prévention du crime.

Ainsi, la sécurité est un volet qui reçoit une attention particulière de l'organisme. «Si on voit des choses qui sont tout croche, on appelle la police. Si on voit des immeubles et des résidences qui ont besoin d'attention, on peut communiquer avec le 3-1-1. Si on voit des graffitis, des déchets pas ramassés, on va les ramasser», donne à titre d'exemple Mme Marleau.

Les bons coups sont aussi soulignés par les gens affiliés à l'organisation qui parcourent Vanier de long en large. «On va les (résidents) remercier pour avoir embelli leur propriété», fait-elle valoir.

Des améliorations au fil des ans

Pour les adhérents de la promenade Les yeux de Vanier, il ne fait pas de doute que le quartier a connu une vive amélioration au fil des ans. Le progrès que semble connaître le secteur, Mme Marleau l'observe à travers divers éléments tels que la baisse des appels lancés au Service de police d'Ottawa lors des marches hebdomadaires, mais aussi en termes de déchets amassés.

«Au début, on appelait régulièrement les policiers parce qu'il y avait des activités illégales qui se passaient et tout le monde pouvait les voir. La grande différence que j'ai vue, et surtout dans la dernière année, c'est que c'est rare maintenant qu'on voit des choses croches», soutient à cet effet Mme Marleau.

Outre la criminalité, cette résidente impliquée remarque que de moins en moins de débris parsèment le paysage de Vanier. «On ne voit plus les mêmes choses qu'on voyait avant. Je n'hésite pas à marcher seule. Je n'ai plus ces inquiétudes-là.»

Le constable Marc Daviault, qui est policier communautaire à Vanier, témoigne aussi de l'amélioration. «La communauté s'est beaucoup mobilisée avec le comité d'embellissement et les Walkaboos, constate-t-il. Vanier a beaucoup changé. Il reste des améliorations à apporter. Il y a encore des prostituées. Les gens sont au courant.»

Selon M. Daviault, les Walkaboos sont véritablement un atout. «Ça nous aide à faire notre travail. Quand on fait des opérations contre la prostitution, on travaille en partenariat avec les citoyens. La police est là 24 heures par jour, mais ce n'est pas toujours les mêmes policiers. Les gens, eux, ils vivent là. C'est leur quartier, donc ils savent ce qui se passe.»

Un engagement pour le futur

Dans la même veine que Mme Marleau et que le constable Daviault, le conseiller municipal du quartier Vanier, Mathieu Fleury, croit qu'il est incontestable que Vanier n'est plus le même que jadis.

«J'applaudis cette initiative. Vanier a tourné la page sur la tache du passé de prostitution, de drogue et de criminalité. C'est un renouveau, soutient Mathieu Fleury, lui qui est visiblement fier de son quartier. C'est une communauté accessible et avec des services. On est à cinq minutes du centre-ville.»

D'ailleurs, en gage de soutien et question de faire l'expérience, il a pris part à l'une des marches organisées par le regroupement le 8 juin.

Selon lui, ce type d'initiative est bénéfique pour le quartier puisqu'elle incite les gens à venir s'établir dans le secteur. «Ils (résidents impliqués) incitent les gens à déménager à Vanier et à s'impliquer, à être engagé», croit-il.